
RON DA SILVA : Ron Da Silva, Conseil d'administration.

TRIPTI SINHA : Tripti Sinha, Conseil d'administration.

AKINORI MAEMURA : Akinori Maemura, Conseil d'administration.

MERIKE KAE0 : Liaison SSAC au Conseil d'administration.

ROD RASMUSSEN : Rod Rasmussen, Président SSAC.

JULIE HAMMER : Julie Hammer, vice-présidente SSAC.

CHERINE CHALABY : Cherine Chalaby, Conseil d'administration.

MAARTEN BOTTERMAN : Maarten Botterman, Conseil d'administration..

GORAN MARBY : Goran Marby, organisation ICANN.

LYMAN CHAPIN : Lyman Chapin, SSAC.

JAAP AKKERHUIS : SSAC.

CRISTIAN HESSELMAN : Cris, SSAC.

MERIKE KAE0 : Bonjour. Bienvenue à tous.

Alors, notre ordre du jour d’aujourd’hui. Nous avons deux questions prioritaires. L’une une question du SSAC que nous voulons soulever. Le SSAC a entrepris une analyse environnementale des menaces à l’écosystème DNS, et nous aimerions informer le Conseil d’administration sur le rapport d’analyse environnementale qu’on a élaboré.

Ensuite, dans la deuxième partie de la discussion, ce seront les questions du Conseil d’administration pour connaître les contributions du SSAC par rapport à la préparation de la communauté et de l’organisation par rapport au plan et à la mise en œuvre des plans pour l’avenir.

Donc je vais céder la parole à Rod pour nous parler de l’analyse environnementale qui a été faite.

ROD RASMUSSEN :

Merci, Merike. J'aimerais prendre quelques minutes en début de réunion pour dire un certain nombre de choses.

D'abord, j'aimerais remercier Goran et Cherine d'avoir inclus cet hommage de l'ami du SSAC qu'on a perdu il y a quelque temps, un ami, un collègue, Don Blumenthal. Donc nous avons passé une heure à honorer le souvenir de notre ami. Donc merci beaucoup.

Nous aimerions également dire que c'est notre dernière réunion du Conseil d'administration avec Cherine. Et lorsqu'il est venu au Conseil d'administration, en tant que président, la barre a été très haute avec le départ de Steve Crocker ; pour ceux qui ne le savent pas, Steve était le premier président du SSAC, c'est lui qui a créé le SSAC et il a présidé ce groupe pendant de nombreuses années. Donc nous attendions avec impatience de voir comment Cherine allait s'acquitter de ses fonctions. Or, Cherine vous avez tout à fait été à la hauteur, et ce, à bien des égards. Vous avez fait de la sécurité, de la stabilité, des objectifs prioritaires de l'ICANN en général. Et tout le travail que vous avez fait autour du plan stratégique le démontre bien.

Le comité technique a participé. Le mécanisme technique maintenant est très huilé. Vous avez travaillé avec moi en coulisses pour nous assurer que le travail que l'on fait inclus d'autres aspects de l'organisation ICANN et qu'on puisse travailler ensemble avec l'organisation, avec OCTO, l'équipe politique. Tout ça c'est très bien.

Et ce que je retiens aussi de nos échanges, c'est que vous commencez toujours une conversation en parlant de confiance. Ce mot confiance d'un point de vue de la sécurité, ça veut dire beaucoup de choses, mais dans cet environnement, la confiance a fait qu'on a pu travailler très bien ensemble et vous avez été un partenaire très fiable. Donc merci de ces échanges et de ce travail fructueux qu'on a fait ensemble.

CHERINE CHALABY :

Rod, je dois admettre que ça a été un véritable plaisir de travailler avec vous, parce que vous aussi vous suscitez la confiance et vous allez droit au but. Et ça, c'est important.

Et par rapport à ce que vous avez dit sur Steve Crocker, sachez que lorsque j'ai pris sa relève il m'a dit une chose : « Cherine, tu dois commencer à savoir compter de manière binaire parce que sinon la communauté technique ne va pas pouvoir s'adresser à toi ; et si tu ne peux pas compter en binaire, alors il faut commencer à compter sur ses doigts, un, deux ». Est-ce que vous avez déjà vu Steve compter sur ses doigts comme ça ? Il le fait très bien.

Bref. Ça a été un plaisir de travailler avec vous. J'ai beaucoup apprécié nos échanges, la forte relation que le SSAC a avec le Conseil d'administration, et maintenant je pense que notre relation avec le comité technique est en train d'arriver un point de maturité aussi. Parce que lorsque Steve est parti, on avait le sentiment que c'était lui qui incarnait le comité technique et, donc, à la suite de son départ, on voulait s'assurer qu'on est un comité en tant que tel qui puisse s'occuper de toutes les questions techniques. Et ça a pris du temps de

développer ce comité technique et que ce comité technique trouve son rythme de croisière. Aujourd'hui c'est le cas, et on en est très heureux. Et que vous, vous puissiez dire que ça fonctionne pour vous, ça, c'est une excellente nouvelle. C'est vraiment une grande récompense pour nous.

Donc merci beaucoup et vous allez me manquer.

Bien. Effectivement, nous avons eu une excellente réunion avec le comité technique. Je ne me rappelle plus du jour, dimanche ou lundi ? Aujourd'hui on est quoi ? On est mercredi. Halala ! Les réunions de l'ICANN. De toute façon, on va en parler ici, et on ne va pas ici rentrer dans le détail, puisque le BGC s'y penche, et on a eu une conversation très constructive par rapport à ces aspects. Donc je vais vous en parler.

La suivante s'il vous plait.

Alors le nom que vous voyez ici à l'écran est assez parlant, à savoir une analyse environnementale des menaces au système d'adressage et de nommage.

On a pris un petit peu de recul par rapport aux fondamentaux. Alors moi, j'ai cette diapo sous les yeux, mais j'aimerais qu'à l'écran ça suive. Donc je voulais faire quelque chose par rapport à cela. D'abord prendre un peu de distance par rapport aux fondamentaux. Et on voulait aussi développer ou utiliser cela pour développer une liste de priorité des choses à faire -très bien, merci- et utiliser cela pour informer la communauté sur plusieurs choses que l'on considère comme étant

importantes, et que ça allait nous aider dans le cadre de notre propre planification du travail.

Et on répond souvent aux requêtes du Conseil d'administration et de la communauté pour essayer d'assurer un suivi des questions qui sont importantes pour la communauté ICANN et ce que nos propres membres aussi considèrent comme étant importantes d'après leurs propres expériences. Donc on voulait s'assurer de faire une analyse complète pour ne rien laisser de côté.

Autre objectif, voir il y avait des lacunes par rapport à nos membres, voir si on avait suffisamment de personnes pour constituer éventuellement des groupes de travail, pour avoir une masse critique de gens, pour travailler sur une question en particulier.

Alors pourquoi maintenant ? D'abord, c'est dans notre charte. C'est la manière dont on a été constitué. Le rôle du SSAC consiste à faire une évaluation des risques, de temps à autre, par rapport au système de nommage et d'adressage. Et ça, c'est quelque chose que nous avons fait, de manière peut-être plus informelle. Mais je pense que l'une des choses que l'on a vues, c'est que l'ICANN, en général, s'oriente plus vers un processus de planification stratégique. Donc on s'est servi d'inspiration, de ça comme inspiration, pour nous l'appliquer au début de l'année. Et on a commencé à l'appliquer au printemps et au début de l'été.

Donc on a eu notre propre révision organisationnelle. Et d'ailleurs, certaines des recommandations contenues dans cette révision allaient dans ce sens.

Et on a également revu notre processus d'adhésion ; plutôt que d'avoir un processus où les gens qui allaient se présenter, c'était quelque chose de plus ad hoc. Maintenant on va s'orienter vers un processus où les candidats vont pouvoir remplir de vides, qu'on ait une diversité non seulement technique, mais aussi une diversité plus large par rapport aux priorités de l'ICANN et par rapport à nos propres priorités aussi. D'ailleurs, nous allons chercher de nouveaux membres et nous allons utiliser vos contributions, puisque certains membres nous quittent à la fin de cette année. Donc il va falloir les remplacer. Donc si vous connaissez des candidats qui sont susceptibles de répondre à nos critères de recherche, si vous souhaitez vous présenter, eh bien, n'hésitez pas.

Diapo suivante s'il vous plait.

Donc pour mettre en place processus, nous avons divisé cela en différentes étapes. D'abord, on veut faire une analyse complète en analysant les menaces d'une manière générale et en établissant des catégories et en réunissant tout cela dans un rapport. Et par rapport à la méthodologie utilisée pour l'analyse de ces menaces, comment ces menaces pourraient se produire, quel serait leur impact, et à partir de là, on a élaboré une liste de priorités à partir des différents problèmes. Et ensuite, on a fait de ces problèmes des domaines d'analyse pour cette étude.

Alors il n'y a pas de réponse encore toute faite là-dessus parce que l'on n'a pas encore fini, mais j'insiste sur le fait que, pour élaborer cela, nous avons reçu l'aide d'OCTO, et on a eu également la possibilité d'utiliser

un chercheur, et les personnes du service politique ont pu travailler pour nous aussi pendant six mois. Et notre propre personnel a pu travailler très dur pendant une courte période de temps. Et nous avons soi-disant 170 éléments sur cette bibliographie, donc c'est très étoffé et ça a requis beaucoup de temps et de travail pour compiler tout cela.

Donc l'analyse environnementale elle-même couvre toute une série de menaces. On a essayé de les diviser en deux grandes catégories. Et avec ces catégories, on a résumé en quelques paragraphes les menaces qu'on a identifiées. Et ensuite, comme je l'ai dit, nous avons une bibliographie très étoffée, comme je vous l'ai dit, qu'on essaie d'actualiser pour référence afin qu'on puisse ensuite comprendre les problèmes au niveau le plus haut.

Diapo suivante s'il vous plait.

Alors en attendant la prochaine diapo, je vais vous parler de la classification des menaces qu'on a élaborée. La voici. Alors je suis sûr que vous n'arrivez pas à la voir d'ici, parce que moi je l'ai sous les yeux et j'ai déjà du mal à la voir. Alors par rapport à cette classification, vous voyez à gauche les messages les plus importants à retenir. C'est-à-dire les différentes catégories. En dessous, vous voyez des exemples. Donc les intitulés, ça représente les différentes menaces. Comme je vous l'ai dit, ça n'est pas un produit fini encore ; on va continuer à y travailler. On veut s'assurer que la terminologie qu'on utilise et la terminologie que le BTC utilise sont alignées. On veut s'assurer que ces termes sont spécifiques. D'autres incluent des sous-catégories. Ça, c'est pour vous

donner une idée de ce travail de classification qu'on est en train de faire.

Et à partir de ce plan de travail, il faut essayer de peaufiner un petit peu les risques et voir aussi là où il y a des mesures d'atténuation en place. Et on essaie de voir aussi, autour de cette classification par rapport aux priorités, les domaines qui requièrent de notre part que l'on y consacre du temps et des efforts et voir les domaines qui impliquent que l'on fasse éventuellement appel à des organisations externes pour fournir des orientations sur des problématiques qui auraient un impact plus large sur l'Internet et un impact évidemment sur ce que l'on fait nous. Ça, c'est un petit peu l'objectif de cet exercice.

Prochaines étapes. Alors, ce qui ne figure pas ici à l'écran, parce qu'on va faire cela après nous être réunis avec le BTC pour voir ce que fait le BTC, mais je vous le disais, on fait ça pour établir des priorités par rapport à notre plan travail et par rapport aux compétences dont on a besoin dans notre groupe.

Nous avons passé en revue un certain nombre de choses qui, d'après nous, ont été des domaines de priorités dans notre processus descendant. Et on voulait utiliser cela pour cette étude.

Autre chose que l'on espère pouvoir faire est de le publier d'une manière ou d'une autre pour que la communauté puisse l'utiliser. On n'y est pas encore parce qu'on a une liste assez longue de menaces dans des domaines de préoccupation, mais il reste encore à peaufiner les mesures d'atténuation, etc.

On ne veut pas vous effrayer, mais sachez que lorsque l'on parle de ce genre de choses, on parle aussi de l'état des choses, l'état situation, et donc on va voir comment les choses avancent. Mais on espère pouvoir présenter un document avant la prochaine réunion de l'ICANN.

Bien, j'en ai fini avec cette présentation. On peut commencer notre discussion avec le Conseil d'administration.

MERIKE KAEO :

Oui, je voulais ajouter quelque chose. Alors nous allons présenter cela au BTC, et j'aimerais ajouter par rapport à ça qu'il faut être très prudent par rapport aux catégories de menaces, parce qu'il n'y a pas de contexte encore. Donc ce sont des mots.

On a identifié des menaces, ce qui ne veut pas dire que l'impact ou la probabilité que ces menaces s'exécutent soient très élevés. Donc c'est un excellent document pour voir ce que pourraient être ces menaces, mais ce qu'on n'a pas encore inclus dans ce rapport, ce sont les techniques d'atténuation qui existent. Donc je voudrais mettre en garde les gens, parce que je vois qu'il y a des gens qui prennent des photos des diapos à l'écran, parce qu'il y a des techniques d'atténuation qui existent déjà, mais elles ne sont pas incluses ici dans cette présentation.

Cherine vous souhaitez ajouter quelque chose ?

CHERINE CHALABY :

Oui, effectivement. Je parlais justement d'être prêt pour mettre en œuvre notre plan stratégique, et ça tombe à point nommé, parce que justement l'une de nos principales préoccupations, c'est d'être prêt. Donc il faut créer des mécanismes où nous, en tant que communauté, on puisse s'engager régulièrement pour évaluer toute nouvelle menace, tout nouveau changement, en fonction de ces menaces externes.

Et on pose la même question aux autres parties prenantes de la communauté. Comment allez-vous réagir face à tel ou tel changement ? Et en mettant en œuvre le plan stratégique, il faut être conscient des différentes menaces qui nous entourent et qui vont avoir un impact sur notre travail.

Donc là, vous mettez le doigt justement là-dessus.

Et ce plan de travail, de quoi s'agit-il ? Est-ce qu'il s'agit d'un plan de travail du SSAC ? Mais dans quel but exactement ? Mais d'une manière générale, c'est admirable, ce travail.

ROD RASMUSSEN :

Oui, je vais vous répondre. Oui c'est le plan de travail interne du SSAC. Pour toutes les personnes qui ne sont pas familières avec le plan de travail du SSAC, nous avons 38 membres en ce moment qui ont des expériences différentes.

Donc ce que nous essayons de faire, c'est de gérer le travail que nous faisons. Nous essayons de mettre en œuvre donc du travail qui correspond à l'expertise de nos membres. C'est du travail en cours.

Mais nous sommes limités par le montant de travail ou le temps que ces membres ont à fournir. Si vous avez 10 thèmes du DNSSEC à gérer – c'est extrême, mais c'est pour illustrer tout cela - sachez que nous avons des limites au niveau des ressources de personnel, de temps. Il y a que 24 heures dans une journée. Donc il faudrait faire participer toutes les personnes à travers le monde pour arriver à faire les choses à temps.

Nous choisissons donc des sujets, des thèmes, et nous faisons des appels deux fois par semaine. Cela dépend bien sûr de la disponibilité des uns et des autres. Nous avons des personnes qui font des recherches, qui rédigent des documents, et ensuite, lorsque tout cela est prêt, ce travail est présenté au SSAC pour que ce travail puisse donc être révisé. Et si tout va bien, nous publions ce document pour la communauté. Et s'il y a des recommandations, nous faisons un suivi, donc, avec le Conseil d'administration pour voir si le Conseil d'administration a des recommandations, etc.

Mais nous essayons de mettre en place des priorités pour notre travail. Et pour ce faire, nous essayons donc bien sûr d'éviter de ne pas travailler sur les thèmes prioritaires.

JULIE HAMMER :

Mais ce qui nous a aidés dans ce travail était le fait que dans notre budget, nous avons de l'argent pour la recherche. Nous avons donc pu travailler sur un moyen d'obtenir donc ce boursier qui nous aide pour les recherches.

HARALD ALVESTRAND : Oui, le travail qui a été présenté jusqu'à présent me paraît très bien. C'est un bon début et je vais aller bien sûr lire toute la documentation. Alors il faut qu'il y ait donc de la documentation sur toutes les connaissances, sur tout ce sujet. Et ce ne sera pas seulement le SSAC qui aura accès à cette information, mais il y aura d'autres parties prenantes qui ont accès. On nous dira voilà il y a un problème, ce problème est plus important que ce problème ; faisons quelque chose maintenant. Donc c'est un bon début si nous pouvons commencer à converser et savoir qui fait quoi et comment atténuer les menaces.

MERIKE KAE0 : Lorsqu'on discute des techniques d'atténuation ou de risque, il est important que le public soit protégé. Donc il faut faire attention ; il faut s'assurer que cette information soit disponible pour qu'elle soit donc utile pour différentes activités. Akinori, vous avez une question ?

AKINORI MAEMURA : Oui, j'ai un commentaire. Merci.

Les membres du SSAC ont fait du très bon travail. Ils ont utilisé une approche holistique avec cette analyse des menaces. Ils ont fait du bon travail et j'attends vraiment le développement de ce travail dans l'avenir. Dans le comité technique, nous avons un projet similaire. Nous appelons cela l'évolution de la sécurité de l'évolution au DNS. C'est une autre sorte d'analyse des menaces. Nous devons aussi reconnaître nos propres risques. Le produit donc SSAC est quelque chose qui est plus

général et qui peut être utilisé par tout le monde sur l'Internet. L'approche est plus holistique.

Ce que nous faisons au niveau du Conseil d'administration peut être combiné avec ce travail.

Cette semaine, comme l'a dit Rod, nous avons eu certaines discussions sur ce sujet. Donc pour moi c'est un très bon début de coopération entre vous et nous. Nous, au BTC, nous avons besoin d'étudier les choses plus en détail et de savoir comment nous allons pouvoir coopérer avec vous. Merci pour votre travail.

MERIKE KAE0 :

Oui merci, Akinori. Oui, ce qu'ont fait le BTC et le SSAC est très complémentaire. Y a-t-il une question sur ce sujet ? Je vais donc passer la parole à Cherine qui va nous parler des recommandations ou donc des sujets qui intéressent le Conseil d'administration.

CHERINE CHALABY :

Donc durant l'année passée, le Conseil d'administration, l'organisation et la communauté ont participé et ont travaillé sur le plan quinquennal de l'ICANN. Ce faisant, nous avons fait cela, et cela donc a été adopté à Marrakech. Nous devons mettre en place un plan de mise en œuvre.

Goran et l'ICANN ont donc mené le travail. Ce document sera disponible pour la communauté afin que les commentaires publics puissent être reçus d'ici la fin de décembre.

De plus, il y a un troisième plan qui est un sous-plan du premier sur l'évolution du modèle multipartite. Cet exercice sera facilité par Brian Cude, qui est membre de la communauté. Ce dont nous avons besoin en ce moment, c'est d'identifier les questions qui inquiètent la communauté sur tout ce qui est efficacité du modèle et puis nous cherchons aussi certaines des approches pour trouver une solution sur donc ce plan stratégique. Donc, en décembre, nous, en tant que communauté, nous aurons trois plans. Ce sont des plans qui vont pouvoir mettre en place le parcours que va pouvoir suivre l'ICANN dans les cinq années à suivre.

Alors, la question que l'on se pose, qu'est-ce qu'on fait ? Oui, c'est très bien. Nous allons laisser ICANN org mettre en œuvre ce plan, ou alors est-ce qu'on s'engage, on participe de façon collective en tant que communauté, et bien sûr, chacun avec ses capacités ? Est-ce que cela pourrait être une aventure, disons, collective ?

Donc, nous vous posons cette question et à toute la communauté ; nous avons posé la même question à Kobe. Que voulez-vous faire ? Nous avons été très heureux de recevoir la réponse, car chaque unité constitutive a dit non, nous voulons participer. Je pense que c'était un très bon signe. Là, nous avons dit, bien sûr, si c'est le cas, que suggérez-vous ? Que doit faire l'organisation ? Que doit faire la communauté ? Que doit faire le Conseil d'administration pour mettre en œuvre ces plans de façon réussie ?

Donc ce plan doit rentrer en jeu au 1er juillet de l'année prochaine. Donc ce que nous allons vous présenter maintenant va se trouver sur

trois diapositives ; chaque diapositive fait la synthèse de ce que vous avez proposé pour que nous soyons prêts.

Voilà donc la première diapositive. Il y a trois diapositives sur lesquelles je vais passer brièvement la première diapo. Le plan stratégique a une nouvelle vision : il faut que l'on soit le champion. Donc il faut promouvoir un Internet unique. Est-ce que vous, le Conseil d'administration, vous allez montrer l'exemple dans ce sens ou qu'allez-vous faire à ce sujet ?

Deuxième chose, vous avez dit que ce plan stratégique avait cinq objectifs clés. Attendez, est-ce qu'on pourrait revenir en arrière sur les diapositives, s'il vous plait ? Nous n'allons pas expliquer cela en détail. Nous avons donc un thème sur la sécurité, la gouvernance, les systèmes des identifiants uniques et la géopolitique, etc.

Voilà, vous nous avez dit très bien. Vous avez cinq objectifs stratégiques. Comment vous, le Conseil d'administration, allez aligner votre travail avec cela ? Nous, en tant que Conseil d'administration, nous voulons nous aligner donc sur ce plan. Nous voulons donc nous engager et engager chacun. Et donc durant cette réunion, nous avons pu sensibiliser la communauté sur notre travail.

Vous nous avez dit aussi votre travail au Conseil d'administration ne s'arrête pas avec le démarrage ces plans au 1er juillet. Vous allez devoir continuer à superviser la mise en œuvre de ce plan. Et vous nous avez dit que vous voulez que le Conseil d'administration soit un plan qui soit vivant. Nous voulons pouvoir, nous en tant que communauté, faire des révisions de ce plan de façon régulière.

Voilà donc les cinq actions et responsabilités que vous attendez de la part du Conseil d'administration.

Quand il s'agit de l'ICANN org, vous nous avez dit OK, nous avons trois plans qui doivent être mis en œuvre et donc nous devons avoir un gestionnaire de mise en œuvre. Votre suggestion a été donc que l'ICANN org serait le gestionnaire de ce plan.

Si vous allez voir sur la ligne 6, sur l'écran, vous avez demandé à la communauté que ICANN org, en tant que gestionnaire, fournisse donc un rapport de progrès de travail à la communauté sur tout ce qui est du statut de la mise en œuvre du plan.

En deuxième ici, vous nous avez dit oui, donc, un des objectifs stratégiques était d'assurer une viabilité financière à long terme de l'ICANN. Oui, donc nous attendons à ce que ICANN org ait un contrôle assez robuste sur les dépenses légales.

Ensuite, vous nous avez parlé de deux grands objectifs, deux objectifs très importants, tels que la sécurité et la question des identifiants. Vous nous avez dit que bien sûr, il fallait qu'on s'engage avec la communauté technique et collaborer avec les RIR pour atteindre ces objectifs. Voilà, dans ce sens, il faut vraiment que l'on participe avec la communauté technique.

En quatre, vous nous avez dit que l'ICANN org doit fournir des ressources pour anticiper et comprendre les réponses lorsqu'il y a des changements au niveau règlementaire, au niveau législatif.

Ensuite, il faut, comme vous l'avez dit, nous étions en retard par rapport au RGPD, et ce problème doit être assuré dans l'avenir. Il faut s'engager proactivement, donc avec les autorités de réglementation et les gouvernements. C'est un petit peu comme votre analyse sur les menaces techniques.

En cinq, c'est quelque chose que nous avons fait dans le passé pour s'assurer que nos budgets opérationnels soient cohérents avec le plan. Alors quand je dis org, quand je dis vous, je ne veux pas dire spécifiquement le SSAC. Je veux dire toutes les unités constitutives.

Voilà ce que vous nous avez dit quand il s'agit de suggestions pour vous-même la communauté. Vous avez dit que si nous croyons vraiment dans notre plan, il faut que celui-ci soit complètement accepté par la communauté. Quand je disais hier, vous vous rappelez des stratégies ou des objectifs du plan dont on avait parlé, si quelqu'un s'en rappelle, levez la main, oui, ce que nous avons fait, nous avons rédigé cela, et nous avons mis ce plan dans un tiroir et nous l'avons oublié. Mais bon, à l'époque, nous avons donc la transition. Nous avons toutes ces autres préoccupations. Aujourd'hui, ce que nous disons, c'est que nous faisons face- nous avons des défis externes énormes, plus qu'avant, surtout lorsqu'il s'agit de la sécurité. Donc on ne peut pas se permettre de mettre ce plan dans un tiroir et on doit être proactif. Et cela veut dire qu'il faut que l'on se rappelle de ces cinq objectifs.

Il faut absolument montrer l'exemple.

Ensuite vous nous avez dit « on demande au Conseil ou à l'ICANN org d'aligner son plan, d'aligner son travail, pardon, avec le plan stratégique. Oui, c'est la même chose pour tous.

En trois, pendant des années, nous nous sommes plaints, en tant que communauté, pour que ce modèle multipartite soit plus efficace. Voilà, nous avons donc l'opportunité de le faire maintenant ; qu'allons-nous faire ? Nous allons juste faire la rédaction de documents ou nous allons faire de manière à ce que les choses se fassent ou se produisent ?

En quatre, nous voulions que vous, l'ICANN org et le Conseil créent un mécanisme de révision sur ce plan stratégique de façon régulière et de faire une évaluation des menaces externes. Donc, chaque communauté doit pouvoir réviser, donc examiner, ce plan stratégique.

Donc merci d'avoir parlé bien sûr de l'analyse des menaces tout à l'heure.

Et finalement, nous pensons que nous devrions nous assurer de la viabilité financière de l'ICANN ; c'est l'intérêt de tous. Nous devons donc être plus productifs et nous devons trouver plus de bénévoles, plus de volontaires. Je sais que, comme on disait tout à l'heure, il y a beaucoup de personnes qui partent, il y en a d'autres qui rentrent, et ce n'est pas une chose facile à faire, bien sûr. Nous devons aussi rédiger nos recommandations et nos avis de façon ponctuelle.

Voilà donc telles qu'elles étaient vos suggestions, en tant que communauté, au Conseil d'administration.

Donc nous voulons vous passer la parole maintenant, qu'est-ce que vous en pensez ? Comment est-ce que nous allons faire ce que nous avons dit que nous allions faire ?

ROD RASMUSSEN :

Merci, Cherine. Comme vous l'avez dit dans votre présentation, il semble que notre travail était ponctuel. Mais non, sérieusement, comme je l'ai déjà dit, le travail que nous faisons lorsqu'il s'agit de l'analyse des menaces, etc. était aligné sur tout ce qui avait été prévu. Nous nous sommes alignés avec le reste de la communauté. Nous voulons nous assurer que les processus soient alignés avec ceux de la communauté.

Donc je voulais préciser quelques points et je voulais aussi faire quelques observations.

Pour nous, la question numéro un, à propos donc de ce plan stratégique, est basée sur la sécurité. Quand on a commencé à parler du plan de stratégie, nous travaillions déjà sur cela avec les autres entités de la communauté. Donc pour nous, c'était tout à fait logique.

Il y a des choses qui sont mentionnées des deux côtés quand il s'agit de la communauté ou du Conseil d'administration ; il y a des choses qui sont déjà en place. Nous avons déjà des processus en place. Et nous travaillons déjà avec le Conseil d'administration à travers le BTC. Nous avons un système de suivi des questions prioritaires. Bien sûr, on peut améliorer ces processus. Mais nous avons quand même des

mécanismes et nous pouvons peut-être nous assurer de rencontrer ces attentes d'ici le 1er juillet.

Nous avons une très bonne relation avec le RSSAC ; nous avons des liaisons entre les deux organisations. Nous avons des réunions régulières. Nous nous retrouvons à chaque réunion de l'ICANN. Nous étudions les questions importantes. Nous travaillons aussi pour être sûrs de ne pas chevaucher sur le travail. Nous coordonnons nos réponses pour nous assurer que les résultats soient complémentaires entre les deux groupes. Ainsi nous pouvons vous donner des avis intéressants. C'est un processus qui est un petit peu plus formel que ce que nous avons avec les autres SO ou AC.

Nous avons donc des réunions régulières avec ALAC et nous avons une très bonne relation avec le PSWG qui fait partie du GAC. Il y a donc- nous faisons des tas d'autres choses ; nous avons d'autres projets au niveau plus informel.

Donc relier tout cela avec un plan stratégique général est très logique, parce que finalement à long terme c'est au bénéfice de toute la communauté.

Et là, je ferai une observation personnelle. Moi ce qui, à mes yeux, manque, c'est une série de mesures. Quelles sont les mesures qui existent pour nous assurer qu'on est en train d'atteindre les objectifs fixés ? Et je pense que c'est l'endroit pour en parler puisque le BTC assure un suivi des menaces, et ça, ça nous aide à nous acheminer vers cela. Mais il faut penser à des mesures pour voir si on est en train d'atteindre nos objectifs, là où on est en train de progresser, on réussit,

et là où on est à la traîne. Donc ça, c'est ce qui manque à mes yeux, mais je vais m'en tenir là. Je vais voir si les autres souhaitent intervenir.

CHERINE CHALABY :

Oui, je voulais répondre à cela, par rapport aux mesures pour voir si on est en train d'atteindre les objectifs. Ça, c'est important parce que lorsque vous avez une stratégie, des mesures, des résultats, etc. effectivement, c'est important. Et c'est ce que vous devez chercher.

Est-ce qu'on peut revenir à quelques diapos en arrière, s'il vous plait ? Une autre encore, oui celle-ci.

Ce que je vous ai montré ici, ça vient du plan stratégique. Donc c'est à haut niveau. Le niveau suivant, c'est le plan opérationnel et financier. C'est celui qui contient toutes les mesures, les résultats attendus, etc., et c'est ce qui va être publié en décembre pour commentaires publics.

Je pense que vous devriez l'examiner de très près pour vous assurer justement que ces contenus, puisque vous avez demandé à l'organisation ICANN de vous fournir des rapports réguliers sur leur mise en œuvre, puisque ce rapport doit contenir tout ce qui concerne les mesures et résultats attendus, etc. donc on a fourni beaucoup d'efforts pour faire bien les choses et pour être sûr qu'on puisse assurer un suivi des résultats.

Donc merci d'avoir soulevé ce point.

ROD RASMUSSEN : Oui pour répondre à cela, par rapport au suivi, l'ALAC et le SSAC, finalement, ont le même problème par rapport à ce système et pour s'assurer que les choses sont bien acheminées. On ne sait pas encore comment on va s'y prendre en termes de mise en œuvre, mais ce que je voulais dire par rapport aux mesures, c'est comment s'assurer que, au jour le jour, dans les projets quotidiens, on est dans le droit fil de l'exécution du plan stratégique. C'est ça en fait ma question.

CHERINE CHALABY : Alors je vais ajouter quelque chose puisqu'on me donne encore la parole. Alors, au Conseil d'administration, clairement, j'aimerais qu'on revienne à la diapositive sur les cinq objectifs stratégiques, nous nous sommes adressés à chacun des comités. Le Conseil d'administration en a huit ou neuf, l'un sur la gouvernance, les finances, le BTC, etc.

Donc on se demande comment est-ce que vous, chacun de ces comités, allez aligner vos travaux sur ce plan stratégique. Donc ce sont cinq pistes de travail très clairement établies dans ce plan stratégique.

Je pense que ça va fonctionner. Ça implique simplement un gros travail pour élaborer ces mesures, s'engager, mais je suis sûr que ça va marcher.

MERIKE KAE0 : Merci beaucoup. Patrik.

PATRIK FALSTROM : Merci beaucoup. Tout d'abord, étant donné vos fonctions à la tête du Conseil d'administration, j'aimerais vous remercier et vous souhaiter tout le succès pour la suite. Et je suis sûr que Rod prendra bien soin de vous.

Alors est-ce qu'on peut revenir à la diapo 7 ?

CHERINE CHALABY : Non je n'arrive toujours pas à compter de manière numérique, vous savez, ou binaire.

PATRIK FALSTROM : Alors, revenons à nos moutons. Pour moi, c'est très important de faire le lien avec ces mesures pour savoir qui est responsable de telle ou telle l'action, pour être sûr qu'on avance et dans le bon sens, puisque dans la communauté, on a chacun nos rôles, on représente notre propre sous-organisation, etc. Donc si on va dans le détail, si on regarde les actions, l'action en particulier numéro 2 sur la diapo, puisque vous, vous parliez directement des actions liées au SSAC pour s'assurer que nous, on aligne nos travaux sur ces cinq objectifs stratégiques.

Les autres actions, je ne vois rien qui concerne directement le SSAC. Je pense que ces actions relèvent de la responsabilité du PDG de l'ICANN, de la corporation ICANN, et peut-être, dans une certaine mesure, du Conseil d'administration. Alors est-ce que vous vouliez partager cela avec nous simplement ou comment pensez-vous procéder ? Parce qu'il faut être sûr ici qu'il ne reste rien.

HARALD ALVSTRAND : J'espère que le SSAC va nous aider aussi avec le numéro 4. Le point 4. Par rapport au monde externe, lorsqu'il y a des tendances externes, il faut que vous nous aidiez.

PATRIK FALSTROM : Oui, alors comprenez-moi bien. Il y a plusieurs de ces actions qui sont des choses qui doivent être faites, et la communauté, y compris le SSAC, espère pouvoir coopérer à la révision. Mais là, c'est un fonctionnement normal de l'ICANN. Mais ce n'est pas réellement nous qui sommes responsables de cette action, c'est ce que je voulais dire dans mon intervention.

CHERINE CHALABY : Alors je dirais que le point 3 est fondamental. Et ce point 3 comprend six thématiques que la communauté a identifiées. La première, c'est établir des priorités. Et très franchement, ça va être un problème très compliqué à résoudre, parce que ça fait des années qu'on le remet à plus tard.

Et je vois que George est ici, assis dans la salle, et je me souviens d'une conversation avec lui, il y a des années, qu'il me disait c'est une question, un problème d'offre et demande. On a un groupe très réduit de bénévoles, de volontaires. Or nous avons une demande très forte et très importante venant des PDP, des révisions, des avis, etc., et chacun demande de l'aide. Or on a des ressources limitées. Donc, comment est-

ce qu'on peut faire pour décider si les ressources pour le NCAP sont plus importantes que les ressources allouées à un PDP ou au RGPD ?
Comment prendre ce type de décision ?

Si nous avons des ressources infinies, ce ne sera pas un problème. Et dans le cas de la transition, cette question s'est posée de plus en plus.

Il y a quelques années, ce problème existait, mais il n'était pas aussi important. Maintenant, trois ou quatre ans après, on sent réellement que c'est un problème. Et finalement, tout semble être une priorité par-dessus les autres priorités. Je pense qu'il est temps maintenant de régler ce problème, parce que, à l'heure actuelle, le Conseil d'administration est saisi de 304 recommandations, et on sait qu'on ne peut pas toutes les mettre en œuvre en même temps. Et il y a une demande de financement et de ressources qui nous vient de partout. On sait qu'on ne peut pas y répondre à toutes. Donc, comment établir des priorités ?

Et j'ai besoin de vos lumières, parce qu'on a besoin d'une solution qui fonctionne pour tous. Et ça, ça va être difficile. Et j'apprécierais beaucoup que vous nous donniez votre avis là-dessus.

Georges, tu te souviens de cette discussion qu'on a eue sur l'offre et la demande ? Tu te souviens ! Tu veux partager avec nous tes réflexions à ce sujet ? Je sais, il est tôt, mais est-ce que tu veux partager avec nous tes réflexions ?

GEORGE SADOWSKY : Oui, tu as repris une partie de cette réflexion ; l'autre partie de cette réflexion, c'est que je pense que l'ICANN a, comme tu le disais, des ressources limitées, et qu'il y a un flux de demande énorme. Et l'ICANN devrait agir plus comme un centre, en disant voilà ce qu'il faut faire, c'est-à-dire augmenter les budgets, ce n'est pas populaire bien sûr, mais si vous voulez répondre au flux de demande auquel vous pensez que vous devez répondre, alors je pense que les ressources actuelles ne sont pas adéquates.

CHERINE CHALABY : Georges tu as été un petit peu plus loin que ce que je voulais dire, ce n'est pas tout à fait ça que je voulais dire.

MERIKE KAE0 : Alors en tant que liaison, je dois dire que je suis très heureuse que le SSAC ait entrepris cette analyse environnementale, parce que ça nous permet de voir ce que l'on considère comme étant une priorité en termes de sécurité et stabilité, puisque parallèlement, en tant que communauté, on essaie d'établir aussi des priorités.

Donc je pense que justement, ça s'aligne bien sur le plan stratégique en général.

Quelqu'un d'autre a un commentaire à faire ? Ram ?

RAM MOHAN : Alors l'un des commentaires que je souhaitais faire au Conseil d'administration ou le conseil que je voulais lui donner, c'est de

s'assurer que les attentes ne donnent pas lieu à une convergence ou un consensus sur ce que sont ces priorités et sur la manière dont ces priorités devraient s'appliquer et s'exécuter. Parce que notre communauté est diverse et si on veut que notre processus multipartite soit efficace et qu'il offre une bonne plateforme pour que les différents points de vue puissent s'exprimer, je pense qu'il est important que le Conseil d'administration puisse faire la synthèse, puis prenne les décisions, les explique ces décisions, même si ces décisions ne vont pas dans le sens de ce que veut toute la communauté, puisque par le passé l'un des problèmes c'est qu'une partie la communauté n'aime pas telle ou telle décision, est furieuse, ce qui fait que ça retarde les priorités, mêmes si ce n'est pas bon pour l'ensemble de la communauté ICANN.

MERIKE KAE0 :

Merci Ram de ce commentaire. Est-ce qu'il y a une autre demande d'intervention avant de clore cette séance ? Oui, une question ici, dans la salle.

AUSTIN BOLLINGER :

Bonjour, je m'appelle Austin Bollinger. Je viens du Michigan, ici représentant NextGen.

Je me souviens qu'en 2013, on parlait de la sécurité du DNS. Et je sais que, tout de suite après en 2015, on a fait pression pour le DNSSEC à l'horizon 2018. Et le résultat plus général, c'est par exemple les logiciels malveillants qui pouvaient être plus dommageables encore.

Donc je me demandais à quoi cette politique par rapport à la sécurité du DNS et la pression pour qu'on applique davantage le DNSSEC à quoi ça pourrait ressembler pour l'avenir.

MERIKE KAE0 : Oui. Je vais donner la parole à Patrik.

PATRIK FALSTROM : Oui, je vais tenter de répondre. Oui. On fait encore beaucoup pression pour le DNSSEC, étant donné l'environnement en termes de sécurité, qui est le nôtre, il faut assurer des mécanismes de sécurité.

Bien sûr, ça ne va pas résoudre tous les problèmes. On sait exactement comment fixer les priorités. Mais tout ça, ça dépend beaucoup du type de menace et du type d'analyse de risque dans telle et telle situation et dans l'environnement dans lequel vous opérez. C'est la raison pour laquelle on essaie, nous et le Conseil d'administration, de coordonner en faisant ce travail justement d'analyse par rapport à l'espace des identificateurs.

Mais c'est très important, très très important, de faire une signature de zone, qui est très importante, et la validation dont vous avez besoin pour valider ces signatures et s'assurer qu'elles soient correctes. Dans cette pression pour le DNSSEC, il y a beaucoup de marketing par rapport à la signature. Par exemple, ce qu'on a vu en Suède. Il faut commencer par voir la validation pour voir exactement plus de signatures et de validations du DNSSEC.

Et pour que ça, ça soit encore accru, on continue d'en parler. Par exemple, ce dont on a parlé par rapport à Don Blumenthal. Et c'est justement l'objectif de notre analyse environnementale des menaces qui existent. Ça, ça va nous aider à y voir plus clair.

MERIKE KAE0 :

Oui, alors s'agissant de la sécurité, les choses ne sont pas noires ou grises. Lorsque vous avez des attaques de haut niveau, grâce au DNSSEC, vous pouvez être assurés que vous apportez la bonne réponse. Donc il y a beaucoup de différentes techniques que vous utilisez parce qu'il faut que vous ayez une vision générale des questions liées à la sécurité. Il y a beaucoup de documents du SSAC, qui datent pour certains de nombreuses années, qui sont fondamentaux en termes de DNSSEC sécurisé. Et ce n'est pas une stratégie en particulier qui va vous aider à résoudre tout le problème parce qu'il y a beaucoup de couches et il faut voir les choses de manière plus générale. J'espère avoir ainsi répondu à votre question.

Et nous n'avons plus de temps maintenant. Merci à vous d'avoir participé à cette réunion. Excellente journée à tous.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]